Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 89 (1991)

Heft: 5: Meliorationen = Améliorations foncières = Bonifice fondiarie

Vorwort: Meliorationen : Zum Geleit = Améliorations foncières : Avant-propos = Bonifice fondiarie

Autor: Sautier, J.-L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Améliorations foncières
Meliorationen / Bonifice fondiarie

Avant-propos

«Sont réputées améliorations foncières, les mesures ou les ouvrages qui ont pour but de maintenir ou d'accroître le rendement des terres, de faciliter leur exploitation, de les protéger contre les dévastations ou destructions causées par des phénomènes naturels»; c'est ce que dit la loi sur l'agriculture de 1951.

Aujourd'hui, à l'heure de l'espace économique européen et de l'écologie tous azimuts, il n'est plus question d'accroître le rendement, parfois même pas de le maintenir.

Depuis quelques années déjà, on assiste à une métamorphose des projets d'améliorations foncières. Cette transformation (évolution?) se fait par saccades ponctuées de coups de frein brusques et d'arrêts parfois bien longs.

La substance même des projets, principalement des remaniements parcellaires, des assainissements et des réseaux de chemins, se modifie sous la pression des milieux de protection de la nature. Dans ces milieux il est de bon ton de refuser le revêtement des chemins agricoles, de nier la nécessité des assainissements, d'exiger plus qu'une compensation, une révitalisation, de rejeter le tourisme, de louer le marcheur etc... Que d'excès!

A cela s'ajoute la lourdeur des procédures, examen des dossiers à plusieurs niveaux, lenteur des décisions, multiplicité des possibilités de recours, juridisme envahissant etc...

Certes les projets ne se trouvent pas encore dans un immobilisme parfait, mais il faudrait en rajouter pour que cela se produise; de plus, certaines restrictions budgétaires se sont déjà manifestées. Ces dix dernières années, les investissements représentent tout de même 4,4 milliards de francs et il n'y a pas lieu de regretter la qualité des travaux exécutés.

Cependant il faut aujourd'hui tenir compte d'un certain nombre de signaux d'alarme qui se sont allumés au niveau des Chambres fédérales. Il serait très maladroit de les ignorer et de commencer une guerre de tranchées.

Parmi ces signaux, on notera:

- la réduction sensible du revêtement des chemins (1er tour de vis)
- la réduction sévère du revêtement des chemins; en contre partie le subventionnement probable d'un entretien périodique est envisagé (2èmes tour de vis)
- la limitation de la circulation parasite
- la renonciation à de nouveaux drainages
- la réfection partielle des drainages existants
- la revitalisation de biotopes, en supplément de la compensation stricte
- l'indemnisation pour exploitation extensive
- le gel de 60 000 ha de terres labourées.

Il faudra donc réfléchir, projeter, élaborer avec ces données de base nouvelles. Il n'y a pas de raison d'être défaitiste, il y a toutes les raisons d'être combatif et de relever le défi.

J.-L. Sautier

Zum Geleit

Gemäss Landwirtschaftsgesetz von 1951 sind Bodenverbesserungen «Massnahmen oder Werke, die den Zweck haben, die Ertragsfähigkeit des Bodens zu erhalten oder zu steigern, seine Bewirtschaftung zu erleichtern oder ihn vor Verwüstungen oder Zerstörungen durch Naturereignisse zu schützen».

Im Zeichen des künftigen EWR und des allgegenwärtigen Umweltschutzes ist heute keine Rede mehr von Steigerung der Ertragsfähigkeit des Bodens, manchmal nicht einmal mehr von ihrer Erhaltung.

Seit einigen Jahren sind Veränderungen in den Meliorationsprojekten festzustellen. Dieser Wandel (Entwicklung?) vollzieht sich ruckweise und in Schüben.

Unter dem Druck der Umweltschützer wandelt sich sogar die Substanz der Projekte, vor allem bei Güterzusammenlegungen, Entwässerungen und Wegebau. Es gehört in Umweltschutzkreisen zum guten Ton, Güterwege mit Hartbelag abzulehnen, die Notwendigkeit von Entwässerungen zu bestreiten, mehr als Ausgleichsmassnahmen, Revitalisierungen zu verlangen, den Tourismus zu kritisieren, die Wanderer aber zu loben usw... Alles im Übermass!

Dazu kommen die langwierigen Verfahren, die Projektprüfung auf mehreren Ebenen, zeitraubende Entscheidfindung, zahlreiche Rekursmöglichkeiten, Überhandnehmen juristischer Aspekte usw...

Zwar werden heute Projekte noch nicht völlig blockiert, es braucht dazu aber nicht mehr sehr viel. Auch sind schon verschiedentlich Budgetkürzungen vorgenommen worden. In den letzten 10 Jahren wurden im Meliorationswesen immerhin 4,4 Milliarden Franken investiert, in Projekte, deren Qualität nichts zu wünschen übrig lässt.

Das Parlament hat bereits Alarmsignale gegeben, die wir beachten müssen.

Zu erwähnen sind unter anderem:

- beträchtlicher Rückgang der Wege mit Hartbelägen
- starke Verminderung des Belagseinbaus, dafür voraussichtliche Subventionierung des periodischen Unterhalts
- Beschränkung des nichtlandwirtschaftlichen und nichtforstwirtschaftlichen Verkehrs
- Verzicht auf neue Entwässerungen
- teilweise Wiederherstellung bestehender Entwässerungen
- Revitalisierung von Biotopen zusätzlich zu den eigentlichen Ausgleichsmassnahmen
- Entschädigungen für extensive Bewirtschaftung
- «Einfrieren» von 60 000 ha Kulturland.

Wir müssen diese neuen Gegebenheiten bei künftigen Meliorationen beachten. Wir nehmen die Herausforderung an.

J.-L. Sautier

Schweiz. Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK)

Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Società Svizzera del Catasto e del Genio Rurale (SSCGR)

Président
J. Frund, Grandvaux

Gruppe der Freierwerbenden des SVVK

Groupement patronal de la SSMAF

Gruppo Liberi Professionisti dello SSCGR

Président
J.-L. Horisberger, Montreux

Fachgruppe der Kultur- und Vermessungsingenieure des SIA

Groupe spécialisé des ingénieurs du génie rural et des ingénieurs géomètres de la SIA

Gruppo degli ingegneri rurali et topografi della SIA

Président
J.-L. Sautier, Yvonand